

spéciale chargée du contrôle de leurs soixante-douze chrétientés ou diocèses, à la tête de chacun desquels était un official investi de pouvoirs administratifs; on voit enfin le gouvernement mongol, en 1270 et 1276, exercer un contrôle sur la conduite des prêtres nestoriens et priver de leurs immunités ceux d'entre eux qui se marient (ou se remarient); ceux-ci devaient être nombreux : leurs fils, nous dit G. de Rubruk en 1254, recevaient la prêtrise dès l'enfance; aussi, presque tous les hommes étaient-ils prêtres et le sacerdoce était un état lucratif.

Telle était la situation du clergé chrétien à l'égard de l'État. Il nous reste à dire quelques mots des chrétiens de l'époque; Jean de Monte-Corvino écrit en 1305, qu'assisté seulement du frère Arnold de Cologne, venu en 1303, il a baptisé environ six mille personnes en l'espace de douze ans, et qu'il en aurait baptisé treize mille s'il n'avait été contrarié par les Nestoriens; à quelle classe de la nation pouvaient appartenir la plupart de ces chrétiens, c'est ce que nous allons examiner :

Deux routes principales conduisaient d'Europe chez le Grand-Khan des Mongols de Chine, entre les années 1223 et 1340.

La première est celle que je désignerai sous le nom de Séleucie-Ctésiphon-Bagdad (selon l'époque); cette route, qui laisse au nord la mer Caspienne, peut être considérée comme classique; c'est celle des Perses, des Juifs, des expéditions grecques, de l'invasion arabe et du christianisme nestorien; cette